N°6 – Décembre – Janvier 2011-12

Programme : Artistes aux Lycées

Le Peuplier

La prise de parole de JBD

L'Impérial Orphéon

Qu'est-ce que le B.A.F.A. ?

Nouvelles Rubriques :

Do It Yourself

La question du mois

Flash back sur l'année 2011

Journal lycéen de l'établissement Jean-Baptiste Dumas à Alès

Sommaire

Edito – *par Pablo Barnier-Khawam*
Page 1

En bref... – *par La Rédaction*
Page 2

Artistes aux Lycées – *partenariat culturel Le Cratère / Lycée J.-B. DUMAS*
Page 3

L'éloge du canard – *par Pablo Barnier-Khawam*
Page 6

La Publicité – *par Flora Guiral*
Page 8

Le B.A.F.A. ? – *par Juliette Fayollet*
Page 10

Flash back sur l'année 2011 – *par Ronja Friedli*
Page 13

La rubrique : Do It Yourself – *par Vincent Caillaud*
Page 17

Recette Peuplière – *par Isis Prager*
Page 19

La question du mois – *par Juliette Fayollet*
Page 20

Courrier des lecteurs : La voix est libre – *rubrique gérée par Juliette Fayollet*
Page 21

Citations Peuplières – *par La Rédaction.*
Page 24

This is the End – *par La Rédaction.*
Page 26

Édito

À L'HEURE où les cinq pays européens les plus touchés par la crise sont réduits par les dirigeants à l'acronyme P.I.G.S. (Portugal, Italy, Grece, Spain), nous continuons de vous informer.

Un dictateur est mort, son fils le remplace. La Corée du Nord est, à ce jour, le premier régime népotique communiste. Quant aux autres, ils s'agenouillent face au dieu de la finance, et envoient leur délégué à Durban, en Afrique du Sud, afin de trouver des alternatives au désastre climatique. La conférence est un échec. Alors que les peuples autochtones crient leurs avertissements, les grandes puissances délestent le protocole de Kyoto (le Canada s'en est officiellement retiré) et rapatrient leur délégué au moyen de jets privés. Les conflits persistent toujours : les militaires matraquent les Egyptiens sur la place Tahrir ; le président syrien décime son propre peuple ; la République Démocratique du Congo est devenu le lieu d'affrontement entre les partisans d'un président élu et d'un président auto-proclamé (cette situation rappelle étrangement celle de la Côte d'Ivoire il y a quelques mois) ; le président sénégalais voudrait briguer un troisième mandat alors que la population, réunie sous le collectif « Y'en a marre », proteste intensément ; le peuple russe conteste leur premier ministre, Vladimir Poutine, alors que celui-ci se croit invincible...

Mais notre parution, réunissant le mois de décembre et janvier, tâchera de vous parler d'autres sujets plus plaisants. Ainsi, le programme d'Artiste aux Lycées ; un éloge du canard ; une critique de la publicité ; un flash back sur l'année 2011 ; un article sur le B.A.F.A. ; deux nouvelles rubriques : La question du mois et Do It Yourself (faites-le vous-même) ; le traditionnel courrier des lecteurs, et les habituelles citations fleuriront ce *Peuplier*. Comme vous avez dû le remarquer notre journal n'a pu sortir au mois de décembre du fait de son trop faible contenu. C'est pourquoi je vous encourage fortement à nous écrire à notre adresse mail :
lepeuplier-courriers@hotmail.fr

BONNE lecture à vous tous,

Pablo BARNIER-KHAWAM

LA RÉDACTION remercie M. Borras et M. Blayo pour leur précieuse aide dans la correction orthographique et sans laquelle *Le Peuplier* aurait été bourré de fôtes.

En bref...

Nous signalons à nos lecteurs que, sur le site du lycée, dans l'accès Vie Étudiante, à l'onglet Hommage à Philippe Jaccottet, ont été publiés des poèmes écrits par les élèves de Terminale L.1 . Jaccottet a notamment publié le recueil de poèmes *À la lumière d'hiver.*

Si par une longue soirée d'hiver, le tonnerre rugissant à vos fenêtres, votre ennui s'avère plus que mortel, je vous conseille de vous rendre au cinéma pour admirer le chef-d'oeuvre cinématographique qu'est *L'Irlandais.* Après *Bons Baisers de Bruges,* le réalisateur John Michael McDonagh s'attaque aux tabous qui hantent l'Irlande ainsi qu'aux clichés policiers. Avec un humour très fin et typiquement anglais, ce film est un vrai plaisir à regarder.

SUITE À l'état déplorable du Pérou (étendue d'herbe en face de la bachotte et de la cantine), nous publions une photo afin de réveiller les consciences de ceux qui n'ont pas compris que l'homme vit en moyenne 80 ans et que s'ils continuent à ne pas respecter un minimum cette planète, ils périront étouffer sous leurs déchets :

« ON M'APPREND récemment que le Peuplier - l'arbre, bien que notre journal le soit aussi – est un symbole de savoir et de connaissance. On l'appelle ainsi puisque c'est sous celui-ci que le peuple se réunissait pour prendre des décisions.

A la suite de cette explication, j'apprends que lorsque dans un terrain vaste trône un peuplier, c'est qu'une source se trouve dessous : la source du savoir ?

Nous espérons chers lecteurs, que nous sommes à la hauteur de cet arbre majestueux ! »

JULIETTE FAYOLLET

Artistes aux Lycées

Dans le cadre du Languedoc-Roussillon Lycéens Tour
Organisé par le Cratère, Alès avec le Lycée Jean-Baptiste Dumas
Du 16 au 20 janvier 2012

LE NOUVEL « Artistes aux lycées » 2012 mis en place par le comité de jumelage Jean-Baptiste Dumas et le Cratère d'Alès, vous propose une semaine artistique où spectacles, ateliers de pratique et rencontres sont étroitement mêlés. Il renoue ainsi avec une ambiance plus festivalière… pour que chacun y trouve des repères et aille à la découverte de nouveaux territoires d'expression : musique, cirque, théâtre ou chanson…

En accueillant les artistes dans votre lycée, vous pouvez aller plus directement à leur rencontre et vivre plus intensément ces moments proposés à votre intention.

Denis Lafaurie
Directeur du Cratère

Paul Regnery
Proviseur du Lycée JB Dumas

Oskar & Viktor

« hontologie très sélective de la chanson française... »
par Cédric Marchal et François Thollet …

Oskar & Viktor poussent la chanson, comme on pousse le bouchon ; aux limites du presque trop.
Pas n'importe laquelle, la Chanson Française ! Avec grand C, grand F et point d'exclamation !
Celle de référence… même malgré nous. Celle qui *met ses baskets, chouette, surtout n'oublie pas*, ou celle qui pantoufles au *feu dans la cheminée, je reviens chez nous…*
Celle que l'on connaît tellement que l'on en oublie même de s'en souvenir. Fait exprès ?
C'est au rouge aux joues de cette petite honte du souvenir encanaillé qu'ils nous invitent.
Co-production Cie Les Boules au Plafond & Le Priviet Théâtre. La cie Les Boules au Plafond est soutenue par le Conseil Régional Rhône-Alpes, le Conseil Général de l'Isère, la ville de Grenoble, et accueilli en résidence par la CAPI-Théâtre du Vellein.

• Atelier de 2h avec une classe : mardi 17, mercredi 18 et jeudi 19 janvier à 10h
• Concert de 1h à la salle polyvalente : mardi 17 et jeudi 19 janvier à 14h et à 15h et mercredi 18 janvier à 14h pour le tout public.
• Le mercredi après-midi est ouvert aux habitants du quartier. Le Cratère organise des représentations à leur intention. Réservation obligatoire auprès d'Assina Touahri, 06 30 09 55 33

L'Impérial Orphéon

Avec : Rémy Poulakys (accordéon, voix), Gérald Chevillon (saxophone basse, soprano), Damien Sabatier (saxophone baryton, alto, sopranino) et Antonin Leymarie (batterie)

L'Impérial Orphéon

Avec un niveau technique époustouflant et une énergie explosive, l'Impérial Orphéon mêle rythmes bulgares endiablés, choros brésiliens, musette et chants rossiniens.
Leur rythmique précise et fiévreuse ainsi que l'utilisation de la famille des saxophones au grand complet nourrissent les ouïes d'une musique rauque et généreuse par la variété des timbres développés. Une invitation à la danse insolite et joyeusement déjantée !

• Concert de 35 minutes suivi d'une discussion avec les musiciens : jeudi 19 à 15h et 16h et vendredi 20 janvier à 10h, 11h, 14h et 15h à la **salle polyvalente**

L'Opéra d'1 sou

avec Amaury de Crayencour, mise en jeu et conception Laurent Fréchuret, Edouard Signolet, Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-Centre Dramatique National

L'Opéra d' 1 Sou

Créé en 1928 à Berlin, *l'Opéra de Quat'sous* connaît un succès immédiat : en 5 ans, il est joué plus de 10 000 fois et traduit en 18 langues. Depuis, cette pièce de Bertolt Brecht mise en musique par Kurt Weill est régulièrement jouée dans les théâtres du monde entier. En février, le Cratère accueille cette œuvre dans une mise en scène de Laurent Fréchuret qui réunit 23 comédiens, chanteurs et musiciens. En contrepoint, le metteur en scène a voulu une petite forme tout terrain où un acteur seul nous entraîne dans cette plongée haute en couleurs dans les bas-fonds de Londres vers 1900. Mendiants, voyous, voleurs, putains, guerres de gangs, Amaury de Crayencour endosse tous les rôles et procède à l'examen minutieux de cette société qui offre, selon Brecht, énormément de ressemblance avec celle des bourgeois rangés.

En collaboration avec la Verrerie d'Alès en Cévennes / Pôle national des arts du cirque Languedoc-Roussillon

• Pièce de 35 minutes suivie d'une rencontre avec le comédien, salle D 111 : du lundi 16 au vendredi 20 janvier à 10h et 14h

Ordures et ménagère

Compagnie Hors Pistes
De et avec : Stéphane Guillemin (clown, acteur), Sébastien Brun, Annick Ferrasse et Priscilla Mateo (acrobates et voltigeurs) / Regard extérieur : Christian Lucas et Vincent Gomez / Création musicale: Frederick Miclet

Basée à Carcassonne, la compagnie Hors-Piste s'est constituée autour d'artistes qui se sont rencontrés au Centre national des arts du cirque à Châlons-en-Champagne.

« Nous imaginons un cirque qui se construit aujourd'hui, en référence au monde tel qu'il est. Un cirque qui peut aussi se pratiquer en dehors de la piste sur lequel on l'attend traditionnellement. Pratiquer le "Hors-Pistes" permet d'accéder à des endroits dans lesquels on ne se serait jamais rendus sans un peu d'audace, d'inconscience, de détermination. Le risque est là, mais finalement, il n'y a pas de cirque sans risque.
Partant d'une réflexion voulant croiser le cirque et la vie quotidienne, le quatuor mêle le langage acrobatique à la gestuelle théâtrale afin de se jouer des situations ordinaires de façon dynamique, ludique et fantaisiste... Portés acrobatiques, échelles, danse, bascule, cascades … »

• Atelier de 2h pour 40 élèves : mardi 17 et jeudi 19 à 10h Gymnase B-1
• Spectacle de 1h : mardi 17 et jeudi 19 à 15h et mercredi 18 à 11h et mercredi 18 janvier à 14h pour le tout public. Gymnase B-1

Ateliers théâtre avec la compagnie U Structure Nouvelle

Avec : Stefan Delon, Laurent Pigeonnat, Julie Cucchiarro et Mathias Beyler

À partir d'un florilège de textes d'Howard Barker (auteur anglais né en 1946 qui dénonce toutes les violences de la société) et plus particulièrement *« les possibilités »* (texte actuellement en cours de création au sein de la compagnie), 2 intervenants mettront en place un dispositif efficace et dynamique, immergeant le groupe dans une pratique théâtrale et dans l'univers de Barker.
Par le jeu, l'improvisation et le travail de groupe, un module sera créé, permettant à chaque élève d'appréhender les notions premières du théâtre (l'écoute, l'adresse, le corps en scène, la diction).
Chaque intervenant disposant de ses outils propres, une diversité de propositions devrait naître de ces rencontres, pouvant aboutir à une présentation soit devant les autres groupes soit en interne par demi-groupe.

• Ateliers de 2h : lundi 16, mardi 17 et jeudi 18 à 10h et 14h **Salles D-408, D-411, D-412 et D-414**
•*Le Cratère, scène nationale d'Alès : 06 30 09 55 33 – www.lecratere.fr*

L'éloge du canard

JE SUIS BIEN connu pour être sujet à l'émerveillement des enfants lors de leurs balades hivernales dans les parcs français, où mon lieu de résidence est fréquemment situé dans les alentours de la mare. Je fus le sujet principal de nombreuses polémiques au cours de l'année 2004 et pour cause : j'étais contagieux ! Ce qui a eu pour conséquences ma chasse intensive — qui ne l'était pas moins avant les restrictions de santé — et mon enfermement dans des cages dont les dimensions étaient censées être adaptées à mon milieu de vie. Foutaises ! je pouvais à peine profiter de mes ailes. Un envol et je buttais contre la grille installée en vue de protéger l'homme contemporain sensible au moindre microbe. C'était bien la même année que pour la première fois plus aucun enfant ne souhaitait m'admirer, ou me courir après dans le but de déclencher mon décollage ; et c'était bien la première fois où moi et mes compagnons dûmes subir de nombreuses agressions à coups de prélèvements. De nombreux panneaux interdisaient également de me nourrir, ce dont je fus bien triste car le pain sec quotidien était ma principale source d'alimentation. La patience me restera en mémoire comme étant ma seule consolation pendant ces quelques mois. Je fus réhabilité une fois que l'homme s'est aperçu que je ne présentais aucun risque pour son espèce, si bête soit-elle !

Après m'être remis de ma séquestration et après avoir retrouvé ma liberté, je pus migrer vers les terres lointaines du continent africain. En compagnie de nombreux congénères, je survolais les famines, les conflits, les sècheresses, les surfaces polluées par l'exploitation intensive du pétrole — les entreprises occidentales et américaines s'étant enrichies sur le dos des peuples. Ainsi a été et reste encore le désespoir qui mutile l'Afrique depuis de nombreuses années. Mes conditions de vie dans ce continent se détérioraient d'année en année. Les guerres se multipliaient et beaucoup de mes amis furent victimes de nombreux tirs de joie qui avaient pour but de mitrailler le ciel en objectant que nous, oiseaux, le traversons. Je ne cessais de voir des humains migrer. Ce qui m'étonnait le plus c'est qu'ils se figeaient tous à un endroit et formaient une ligne parfaitement continue, parfaitement droite. Certains arrivaient à passer cette ligne mais ils étaient peu ! Ces terres, bien qu'elles soient mon foyer de prédilection, me devenaient de plus en plus étrangères à chaque passage.

L'homme a réussi à asservir la majorité de son espèce et ne s'est pas moins reposé pour asservir le monde animal. J'en ai bien fait l'expérience, comme l'ont fait nombre de mes confrères. Un de mes amis d'enfance fut victime de l'appétit humain. La pénombre était tombée sur la mare où nous avions établi notre logis.

Certains individus de notre bande souhaitaient, une fois la nuit tombée, s'écarter du groupe pour passer quelques minutes de solitude. C'est ce soir-là que nous fûmes alertés par un bruit et quelques caquètements familiers. Le temps de se rendre au lieu d'alerte mon ami avait disparu. Plusieurs rumeurs racontent qu'on l'aurait vu se faire happer par une main humaine. Ces accidents devenaient de plus en plus courants depuis les élections en 2007. J'en ai conclu qu'on se mettait à travailler plus et que nous étions devenus une source de revenus rentable !

Mais des histoires encore plus horribles racontent que certains de nos congénères sont parqués dans de grands entrepôts et qu'ils sont nourris jusqu'à en mourir. J'ai eu beau réfléchir sur le sujet, je ne vois pas comment l'on peut mourir après avoir mangé. Une petite enquête de ma part a été nécessaire pour comprendre ce qui s'était vraiment passé. Mais seuls quelques témoignages auront pu me satisfaire. J'ai maintes fois essayé de m'approcher de ces étranges entrepôts, en vain. De nombreux camions rentraient et sortaient des ces lieux. Seuls quelques humains savent ce qu'ils contenaient. Je n'ai pu qu'apercevoir quelques plumes familières s'évader de ces engins. Le mystère sur ce que l'être humain nous fait subir restera éternellement enfoui tant pour les canards libres de mon espèce que pour les citoyens aveuglés par une démocratie autoritaire.

Nous, derniers canards libres, nous inquiétions du sort qui était réservé à nos compagnons emprisonnés et qui ne connaitront jamais le goût de la liberté. Certains vieux sages de notre groupe prédisaient que bientôt plus aucun d'entre nous ne naîtrait libre, que nous passerions notre vie derrière des barreaux et que nous serions torturés en permanence par l'homme. Ce dernier faisant preuve d'une profonde débilité ou niant volontairement que l'animal ressent lui aussi la douleur étendra son pouvoir destructeur jusqu'à l'extinction définitive que toute espèce sur Terre. Nos sages nous enseignaient pourtant que l'homme — le pauvre est dénué d'essence à sa naissance ! — naît ni bon ni mauvais. C'est en grandissant qu'il apprend le vice. Mais quelle est donc cette éducation qui ravage autant une âme et qui pousse à l'horreur ? Est-ce l'appât du gain ? Ou la quête interminable du pouvoir ?

L'objectif de l'homme est maintenant certain. Il réduit notre espèce à l'esclavage. Notre destinée, à nous, canards, est vouée à l'extinction. C'est en feuilletant quelques journaux abandonnés que je m'aperçois que l'espèce humaine asservit le monde animal mais de façon plus invraisemblable : elle s'asservit elle-même !

À ce jour, j'agonise et me meurs.

Pablo Barnier-Khawam

La Publicité

LA PUBLICITÉ nous a envahis, elle est partout, à la télé, dans nos boîtes aux lettres, dans la presse, sur internet, dans la rue… elle nous encercle ! Autant dire qu'il est difficile d'y échapper. Mais se rend-on compte de l'emprise qu'elle a sur nos comportements ? A première vue, elle peut paraître sympathique voire drôle, mais quand on y réfléchit bien, elle est manipulatrice, vicieuse, fausse. En France, la liberté, l'égalité, la fraternité sont des valeurs fondamentales. A cela, je rajouterais les valeurs humaines qui sont essentielles à mes yeux tels que l'amitié, le partage, la tolérance, la solidarité, le respect. Or la publicité véhicule des valeurs totalement contradictoires, à savoir l'argent, la compétition et la loi du plus fort. Les publicitaires déforment et détruisent nos symboles pour mieux nous manipuler et nous faire consommer. Le bonheur, par exemple, tient une grande importance pour nous autres. Chacun, au cours de sa vie, cherche en effet à trouver le bonheur, et ça, les publicitaires l'ont bien compris. Ils associent ce symbole à leurs produits pour nous pousser à consommer. Mais pensez-vous sincèrement que le Nutella soit « du bonheur à tartiner » ? Que le beurre Président soit « le début du bonheur » ? Ou encore que le Coca-Cola soit du « bonheur pour tous » ? Malheureusement, non. Le bonheur est plus difficile à atteindre qu'un pot de pâte à tartiner ou une canette au supermarché. On appelle cela la « communication », ou l'art de vous faire croire que c'est vous qui choisissez d'acheter tel ou tel produit, et que c'est une bonne chose. En effet, à force d'entendre les mêmes slogans à longueur de journée, on finit inconsciemment par les intérioriser ; et c'est grâce à ce mécanisme que la PUB nous pousse à consommer toujours plus, en nous créant de faux besoins. De plus, cette publicité casse l'emploi : on pourrait croire qu'elle permet de fournir un emploi à un grand nombre de personnes alors que non. La publicité est au service de l'économie des multinationales et non d'une économie à l'échelle humaine. Une économie très productive certes, mais pauvre en emploi. La PUB détruit aussi peu à peu la liberté de la presse, parce que la majorité des médias sont financés par celle-ci. La presse est devenue en fait un catalogue publicitaire qui écrase peu à peu la presse libre et indépendante. On pourrait croire que la PUB permet de financer de bonnes émissions à la télévision, mais vu le niveau de certaines que je ne citerai pas, on ne peut pas dire qu'elle finance des programmes constructifs. Financer des secrets story, des fermes célébrités et autres conneries en tout genre, pour moi ce n'est pas constructif ! En clair, la PUB casse véritablement le sens de la vie en alimentant la société de consommation qui fait de l'acte de consommer notre occupation principale. La PUB nous pousse à acheter tout ce dont on a envie et tout de suite. Elle nous incite à céder à toutes nos pulsions matérielles alors que, dans la vie, la vraie, on ne peut pas avoir tout et tout de suite...

Elle nous pousse à consommer en réalité pour combler un vide, pour nous consoler du fait que la vie ne peut pas nous apporter tout ce que l'on veut immédiatement. On pourrait croire que la publicité est indispensable et utile… alors que pour se nourrir, avoir un toit, des amis, une famille, il n'y a pas besoin de la PUB.

CELA a aussi une incidence sur la planète. En effet, cette logique du « toujours plus » entraîne la surexploitation des ressources naturelles et de ce fait la destruction progressive de l'environnement. D'après *monprospectus.com*, le site officiel de promotion de prospectus, 18 milliards de publicités sont envoyées par an en France, soit 830 000 tonnes de papiers. Et, malgré le fait que nombre d'entre nous trouvons en ces PUB des moyens de comparer, de découvrir des produits, des promotions, des bon-plans, en réalité, elles ne nous conduiront qu'à consommer futilement la plupart du temps. Mettre un autocollant STOP PUB sur sa boîte aux lettres, c'est simple et cela permettrait de faire un geste pour la planète, et pour son portefeuille par la même occasion. Si 15% des foyers refusaient de recevoir ces prospectus publicitaires, 130 millions de kilos de papiers seraient économisés. Des femmes et des hommes de milieux politiques, associatifs, intellectuels et citoyens se sont engagés dans cette lutte contre l'emprise de la publicité dans notre société. A nous de les rejoindre dans ce combat contre cette manipulation des individus au profit des multinationales. Engageons-nous en refusant de recevoir des publicités chez nous ; en refusant qu'un panneau publicitaire soit installé sur notre maison ; en refusant d'écouter les publicités, en clair en choisissant de rester libre, libre dans nos choix, libre dans nos actes !

FLORA GUIRAL

Cartoon de Khalil Bendid

Le B.A.F.A. ?

« Maxime ! Va chercher ton pull ! »

NON ! Détrompez-vous, être animateur ce n'est pas que ça ! (c'est aussi vérifier s'il s'est brossé les dents, s'il a bien pris sa gourde et sa casquette… Trêve de Balivernes !)

J'AI DÉCIDÉ d'en parler un peu, de parler de ce qu'est en réalité le B.A.F.A. Certains hésitent peut-être, « payer une formation pour s'occuper d'enfants ? » Eh bien non. Expliquons tout d'abord ce qu'est le B.A.F.A. :

C'est le brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur, un diplôme qui permet d'encadrer à titre non professionnel, de façon occasionnelle, des enfants et des adolescents en centres de vacances. Vous pouvez obtenir votre B.A.F.A. dès l'âge de 17 ans révolus.

Il se partage en trois étapes : le stage de base, le stage pratique et le stage d'approfondissement.
Le stage de base repose plutôt sur une formation théorique et des mises en situation. On vous explique comment réagir à différents sortes de problèmes que vous pourriez rencontrer lorsque vous serez un animateur et comment respecter les lois de la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports. Et puis, enfin et surtout, quels jeux, quelles activités pratiquer avec des enfants.

On vous aide et vous donne des clés pour vous plonger dans un métier qui vous ouvrira l'esprit et de nouveaux horizons. N'ayez pas peur de vous y projeter. Des formateurs sont là tout au long du stage pour vous accompagner ! Vous apprendrez à murir, à connaître de nouvelles choses et à acquérir beaucoup d'autonomie.
C'est un stage de 8 jours minimum. Renseignez-vous auprès d'organismes autour de vous ou sur http://www.jeunes.gouv.fr/bafa-bafd.

MAIS, pour mettre tout cela en **pratique,** rien de mieux que de nous retrouver sur le terrain, en situation ! En centre de loisir, en séjour de vacances, en dur ou en camping, vous devez effectuer 14 jours de **stage pratique.** Là, vous découvrez vraiment la magie de l'animation. Connaître différents enfants, de différents âges, différentes classes sociales, différentes villes et pays...

Pour trouver un stage, il faut s'y prendre le plus tôt possible. Il faut envoyer des lettres de motivations, dans votre commune ou ailleurs, dans un organisme qui vous plaît et qui vous permettra de vous ouvrir.

Pour construire une bonne lettre de motivation : Le premier conseil est de l'écrire vous-même, non dictée par vos parents (problème de sérieux, ils ne vous considèreront pas comme responsables ensuite). Vous devez informer la structure de votre identité et expliquer dans quels domaines vous êtes plus à l'aise dans l'animation. Vous pouvez tout aussi bien parler de vos objectifs pédagogiques. Le directeur doit comprendre ce que vous avez envie de faire passer aux enfants. Pourquoi vous avez choisi ce boulot plutôt qu'un autre... Il faut faire preuve de motivation, de compétences et d'un grand volontarisme.

Où déposer votre candidature ou répondre à une offre ?
Planetanim.com
Animjobs.com
Emploi-animation.fr
Animateur-bafa.travail-saisonnier.com
Infojobs.net

Durant ce stage, on apprend à ne plus s'occuper que de soi-même mais surtout des enfants, On prend des responsabilités, on se sent plus adulte. On vit à un autre rythme, on change…

Durant ce stage, un directeur de séjour vous observe et juge si oui ou non vous êtes apte à encadrer des enfants. Il vous donne des clés, des conseils... N'hésitez pas à lui en demander ! N'hésitez pas non plus à prendre des initiatives et à proposer vos idées...

Les enfants ne doivent pas voir les différences entre les statuts des animateurs (directeur, stagiaire ou animateur).

Vous devrez effectuer au moins une activité ou un jeu seul, pour que votre directeur évalue votre capacité à animer et votre confiance en vous.

Et, enfin, toute personne s'intéressant de près ou de loin à l'animation doit avoir entendu parler du fameux « cinquième » C'est donc le cinquième repas, comme son nom l'indique, des animateurs.

Il se déroule pendant ou après le bilan de la journée que chaque équipe fait le soir, et c'est aussi, quoiqu'on dise, une des joies de l'animation ! C'est une façon de rencontrer des personnes intéressantes et plus fantastiques les unes que les autres. Je vous souhaite vraiment de faire de jolies rencontres !

Vous avez donc maintenant toutes les bases pour encadrer des enfants. Peut-être vous manque-t-il un petit quelque chose pour briller ? Le **stage d'approfondissement** est là pour ça.

C'est un stage qui va permettre de vous perfectionner dans un certain domaine. Ils sont très nombreux selon les organismes : nature, expression, baignade, bivouac… C'est à vous de choisir. C'est encore ici un stage où beaucoup de gens se redécouvrent, et se laissent aller.

C'est un stage de 6 jours. Vous pouvez vous renseigner auprès de l'organisme qui vous a fait passer votre BAFA Base.

Voilà. En espérant que cet article vous a aidé. Mais n'hésitez pas, c'est de l'argent investit dans quelque chose qui dure et qui est utilisable dans tous les métiers que vous voudrez exercer. C'est un moyen très agréable de gagner un peu d'argent et de nous ouvrir à autre chose qu'à notre vie de tous les jours. J'insiste sur le côté humain de ce métier. C'est vraiment quelque chose d'agréable !

Bon courage !

Sources : http://www.jeunes.gouv.fr/bafa-bafd
Outils pédagogiques de l'association « LE MERLET »

JULIETTE FAYOLLET

Flash back sur l'année 2011

ÇA Y EST. On a fait le saut. Minuit, des bisous, du champagne (ou de la bière pour les plus pauvres) et nous sommes passés en 2012 ! Prétexte à faire la fête, pas plus en réalité puisque rien n'a changé, rien ne changera. Des nouvelles résolutions vous me direz ? Sérieusement, avez-vous déjà tenu vos promesses balancées en l'air en cette nuit folle ? Par exemple, le « je vais me mettre à travailler en cours, à faire mes devoirs ! », c'est des sottises ! Soit vous êtes sérieux depuis le début de l'année, soit vous vous y mettrez juste avant le BAC. Tous le monde sait ça. Et pourtant, on continue à se mentir ! Frêle monde fait de mensonges ! Mensonges à soi, mensonges aux autres... (au fait, le père Noël n'existe pas !) Bref, pour rire et pleurer un peu, revenons sur les événements qui chamboulèrent le monde en cette année 2011 :

TOUTE l'année, et ce n'est pas terminé : Le « printemps arabe » a frappé les pays du monde arabe. Il s'agit d'un ensemble de manifestations, d'insurrections populaires dans de nombreux pays tels l'Égypte, la Libye, le Yémen, l'Algérie, la Jordanie, le Maroc... contre certains dirigeants-dictateurs, l'explosion des coûts d'aliments de base, le manque de libertés individuelles et publiques, le chômage, la misère, bref, un besoin de démocratie !

8 Mars 2011 :

La journée internationale de la femme. Histoire de rappeler que le droit de vote pour les femmes n'est accordé, en France, qu'en 1944 ; que leur salaire n'est toujours pas égal à celui des hommes dans certains domaines ; que le combat de l'égalité entre la femme est l'homme en France a bien été mené mais pas encore gagné. Et que, dans d'autres pays un grand pas est encore à faire. Pour l'anecdote : au Burkina Faso, au Cambodge, en Algérie la demi-journée est accordée aux femmes actives... Quant au Laos, en Russie, en Ukraine, en Moldavie, en Azerbaïdjan, en Arménie, en Ouzbékistan, au Kirghizistan et en Biélorussie, la Journée internationale des droits des femmes est décrétée jour férié.

11 Mars 2011 :

La catastrophe nucléaire à Fukushima, Japon. Un séisme a causé la destruction d'une centrale nucléaire près de Fukushima, causant une des plus grande catastrophe radioactive. Bien entendu, le nuage radioactif s'est arrêté aux frontières de la France, mais bon, pour le reste du monde c'est un peu dommage... Attendez-vous quand même

à croiser (dans quelques années) des touristes japonais à cinq mains et deux têtes (avec, au lieu de n'avoir qu'un appareil photo PENTAX dans la main gauche, en auront un deuxième de la marque CANON dans la droite ! Bien pratique pour avoir encore plus de souvenirs de vacances !). Trêve de plaisanterie ! Cette catastrophe a quand même un aspect positif : elle aura servi de « piqûre de rappel », entraînant une remise en question sur l'énergie nucléaire. L'Allemagne a ainsi diminué le nombre de centrales nucléaires sans être revenu au temps de la préhistoire. (Je vous assure, il existe d'autres moyens pour produire de l'électricité.) Mais les hommes oublient si vite...

29 Avril 2011 :

Le fameux mariage royal du prince William et Catherine Middleton en Angleterre. Des centaines de chaînes de télévision du monde entier le diffusent en direct, le rediffusent plus tard, pendant que des milliers d'anglais pleurent de bonheur ! Des tasses (pour prendre le thé !) à l'effigie des mariés sont vendus... Il y a même des examinateurs spécialisés dans l'examen de baisers qui ont examiné le baiser des mariés pour en déduire s'il s'aiment vraiment et y lire tout autre signe sur leur relation et leur état (car, oui, sachez que tout baiser est porteur de messages secrets). Tout un fromage pour le mariage de ces futurs roi et reine, mais on s'en fiche, non ? Eux se fichent bien de nous dans leur monde de milliardaires douillet et coupé du nôtre...

Mai 2011 :

En écho au « printemps arabe », des indignés naissent un peu partout en Europe (puis, bien plus tard, aux U.S.A.). Indignés d'avoir à payer cette crise qui est celle d'un système en défaillance qu'ils rejettent, indignés d'être 99% mais de ne pas avoir leur mot à dire tandis que les 1% décident de leur vie ! Ils réclament une « democracia real ya ! » (démocratie réelle maintenant !) et se rassemblent dans tous les coins de l'Europe pour discuter, échanger, manifester mais toujours pacifiquement.

1er Mai 2011 :

La mort d'Oussama Ben Laden, chef du groupe terroriste Al-Qaida au Pakistan. Il a été tué par les services spéciaux américains, des héros tenus au secret, et une seule image floue a été publiée comme preuve. Vérité ou pas ? En tous cas, vérité ou pas vérité, il s'agit là d'un fait fort arrangeant pour M. Obama, président américain actuel qui a tout intérêt à gagner des voix pour les prochaines élections.

Le Monde

La mort de Ben Laden

« Justice est faite »

31 Mai :

La journée mondiale sans tabac. Depuis 1988 Organisation Mondiale de la Santé (O.M.S.) organise la journée mondiale sans tabac. Le but de cette journée est de prendre conscience des dangers du tabac pour la santé du consommateur et son entourage : sur 650 millions de fumeurs, cinq millions meurent chaque année à cause de problèmes de santé liés au tabagisme, selon l'O.M.S... Et puis, en plus, ça coûte cher la cigarette !

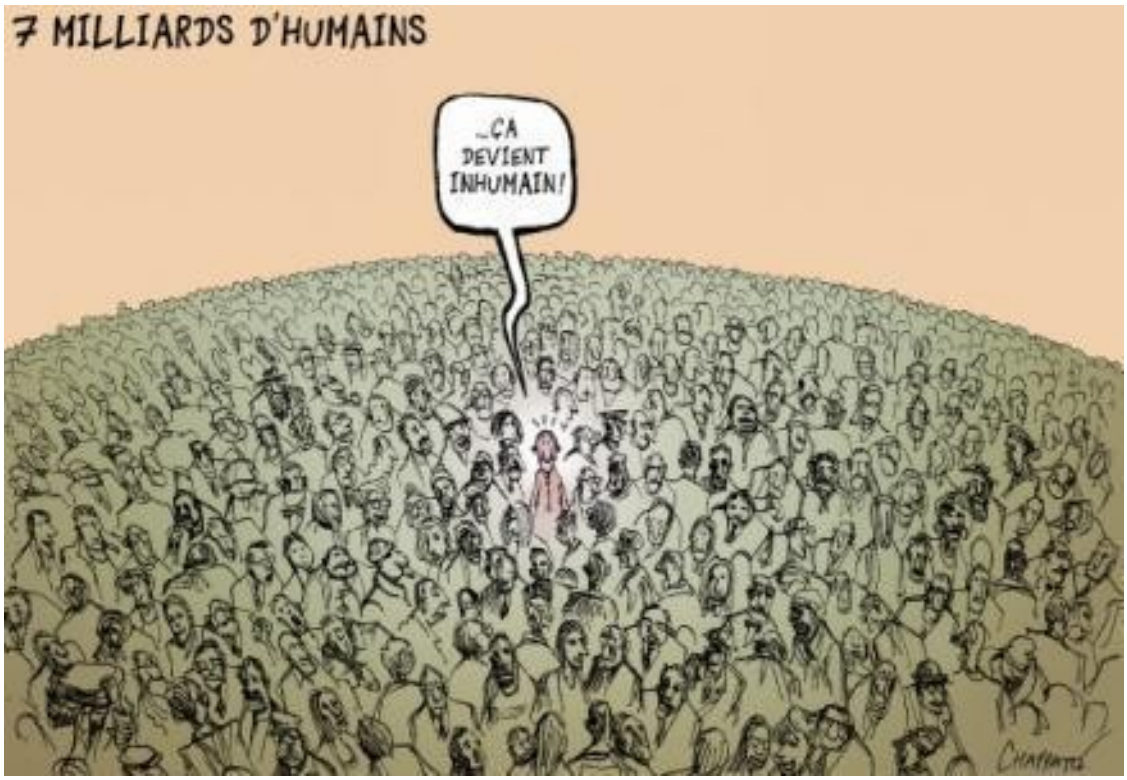
4 Octobre :

Notre président de la République, Nicolas Sarkozy, se déplace à Alès pour saluer la résistance cévenole (notamment celle des Camisards et celle des Résistants de 39-45). Nous, lycéens, voulions lui souhaiter la bienvenue mais une importante masse d'hommes en bleu et armés nous ont bloqué la route, croyant sûrement que nous étions de grands méchants loups, ou quelque nouvelle troupe de terroristes déguisés en lycéens ! Pourtant, nous voulions juste montrer à Monsieur Sarkozy que la résistance cévenole n'est pas prête d'être épuisée, et que, par conséquent, il ne peut pas faire ce qu'il veut sans notre accord sur nos terres, c'est-à-dire exploiter le gaz de schiste. Et par ailleurs lui rappeler qu'en règle générale, sa politique, qui a une fâcheuse tendance à nous oublier (nous les jeunes mais pas que), ne nous satisfait pas entièrement. Nous avons échoué, le message n'a pas atteint ses yeux, à quand la prochaine visite ?...

Au fait, en parlant de lui, à titre d'information : savez-vous qu'en moyenne, un déplacement de Nicolas Sarkozy coûte 325 000 euros ? Cela comprend les frais de transport et surtout la protection policière qui paraît (ceux qui se sont promenés dans Alès ce fameux 4 octobre l'auront vu) drôlement excessive ! Nous en sommes aux chiffres, continuons : cette année, Nicolas Sarkozy a effectué entre 70 et 75 déplacements en province contre 45 déplacements les autres années. Normal, me direz vous, car c'est bientôt les élections. Là ou le bât blesse, c'est qu'officiellement Nicolas Sarkozy n'a toujours pas annoncé sa candidature. Monsieur Sarkozy fait donc campagne, mais c'est qui qui paye ? L'U.M.P. ? Eh non, c'est nous ! Alors, les gars, j'espère que vous n'avez pas oublié d'aller vous inscrire sur la liste électorale pour ceux qui ont 18 ans, avant mai 2012, parce que ce président, c'est pas du gâteau !

31 Octobre 2011 :

L'Organisation des Nations Unies (O.N.U.) déclare qu'il y a 7 milliards d'Hommes sur Terre en cette journée. Ca fait beaucoup de bouches à nourrir, mais ce sont toujours les mêmes qui s'en mettent plein la panse et les mêmes qui n'ont rien à se mettre sous la dent...



Cette année 2011 fut la plus chaude année depuis que la météo existe, ai-je entendu à la télévision. Alors sortons nos maillots demain et allons manifester contre le réchauffement climatique ! Y en a marre des icebergs qui fondent !

Souhaitons à cette nouvelle année 2012 aucune catastrophe nucléaire ; une diminution des centrales nucléaires ; de bonnes élections (on y croit !) ; un pouvoir d'achat plus fort (hahaha) ; un peu moins de pauvres ; un peu moins de fumeurs ; un peu plus de joie ; la bonne santé, et un peu plus d'articles joyeux dans *Le Peuplier* ! Bonne année, fidèles lectrices et lecteurs !

Ronja Friedli

La rubrique DO IT YOURSELF

BIENVENUE dans la nouvelle rubrique du *Peuplier* ! Cette rubrique parlera duuuuu (roulements de tambour) Do It Yourself, ou DIY pour les intimes. Mais, le DIY, what que c'est ?? Do It Yourself se traduit en français par « Faites-le vous-même » (je spike anglich très well), je vous explique : le Do It Yourself est, certes, un mouvement dérivé du punk, mais surtout une philosophie, un style de vie. Cela consiste à fabriquer, réparer, récupérer, recycler des objets pour ne pas avoir à les (r)acheter et donc augmenter son indépendance vis-à-vis du système de consommation, et bien évidemment faire des économies tout en développant sa créativité et son savoir-faire, et avoir la satisfaction d'utiliser des objets « faits maison » !

C'est une pratique très ancienne. D"abord adoptée par les personnes n'ayant pas les moyens de consommer dans les magasins, elle prit une tournure politique à la fin des années 70 avec l'arrivée du mouvement punk : le DIY devint une contre-culture, une alternative à la consommation et devint partie intégrante de l'anarchisme. Les punks récupéraient du mobilier cassé, des vieux véhicules, des vêtements... et les réparaient, au lieu d'en acheter de neufs.

Le DIY s'est étendu jusqu'à la musique ! Auto-production, auto-promotion, on appelle cette musique la musique Underground (traduit en français par « souterrain », dû au fait que les groupes Underground jouaient dans les caves plutôt que sur des scènes, ce qui leur offrait beaucoup plus d'indépendance). Minor Threat, Black Flag, ou Berurier Noir sont des exemples de groupes punk Underground.

Il y a aussi du DIY dans les sports extrêmes : pour combler le manque d'infrastructures, les riders fabriquent leurs propres rampes dans des terrains vagues ou des squats, le tout dans un esprit purement punk.

Aujourd'hui, le punk est mort mais le DIY vit toujours, et des programmes d'éducation DIY sont développés, l'un des plus connus étant Edupunk.

BREF, trêve de blabla : tous les mois dans cette rubrique, nous vous donnerons des conseils ou des plans DIY, et nous essaierons de vous apprendre à l'utiliser, à travers la confection de vêtements, la réparation d'objets, jusqu'aux recettes de cuisine...Eet si vous avez un concept DIY à partager, nous serons ravis de le recevoir !!!

ALLEZ, nous sommes partis !

Travaux Pratiques n°1 : comment peindre des vêtements ?

Pour ce faire, il vous faudra trouver des pinceaux de différentes tailles, et de la peinture acrylique en tube (peinture à la texture de type gouache, mais qui ne part pas au lavage !)

1 - Trouver un vêtement à dessiner (ici une veste) ;

2 - Trouver un dessin à faire sur ce vêtement, et s'entraîner à le faire pour pouvoir le reproduire proprement sur le vêtement ;

3 - Reproduire le dessin sur le vêtement **au crayon** tout d'abord ;

4 - Repasser ensuite le dessin à l'acrylique **avec beaucoup de soin (l'acrylique ne part pas ! même au white spirit !)**. Passer plusieurs couches si nécessaire, mais ne pas oublier de laisser sécher environ 1 heure entre chaque couche ;

5 - Faire les finitions au pinceau fin ;

6 - Laisser sécher **plusieurs heures**.

C'est prêt ! Vous pouvez désormais arborer fièrement votre création et faire baver tous vos amis !

Petit détail : pour le lavage, veillez à bien disposer les dessins à plat dans la machine pour éviter que le dessin se plie, se colle, et s'abîme.

Il est aussi possible de faire des dessins à la bombe (de peinture …) : plus rapide et plus facile, mais un moins bon rendu. Il suffit de faire un pochoir, et de peindre avec sur le vêtement, puis laisser sécher la peinture pendant 1 ou 2 heures. Mettre ensuite à laver pour enlever l'aspect « pégueux » et collant que laisse la peinture sur le tissu.

Attention ! Il faut veiller à ce que la couleur du vêtement soit plus claire que celle de la peinture, sinon le dessin ne se verra pas ! (ex : du jaune sur un tissu noir ne se verra pas). De même, pour superposer des couleurs, une couleur claire ne passe pas par dessus une couleur foncée !

Voilà, j'espère avoir éveillé vos esprits aux joies du Do It Yourself. Je vous invite à approfondir vos recherches sur Internet et dans les livres pour découvrir pleins d'autres concepts DIY et, peut-être même, l'intégrer à votre vie quotidienne.

DIY or die!!

VINCENT CAILLAUD

Recette Peupliere :

AMERICAN BANANA LOAF STYLE !

Déjà testé !

Voici un vrai banana loaf ! qui est un gâteau à la banane délicieux avec sa texture moelleuse et son doux goût de banane parsemé de fruits secs. Si tout va bien, vous aurez la chance de pouvoir réaliser un bon gâteau !

Alors ! Avant de commencer assurez-vous d'avoir tous les ingrédients nécessaires ! Et aussi, petit conseil : respectez le type de sucre qui a une grande importance dans le résultat final.

INGREDIENTS:

- 200 gr de sucre brun
- 180 gr de farine
- 110 gr de beurre mou
- 4 bananes bien, voire très mures
- 4 C.A.S. (cuillère à soupe) de crème fraiche
- 2 oeufs battus comme pour une omelette
- 1 sachet de levure chimique
- 1 petit filet de jus de citron
- 1 sachet de sucre vanille
- du glaçage de vanille.

MAIN D'OEUVRE :

1. Verser un bon filet de citron dans la crème fraîche et mélanger. Mettre de côté. Préchauffer le four à 180°c. 2. Écraser les bananes en purée. 3. Mélanger le beurre et le sucre brun au fouet électrique pour obtenir un mélange homogène. 4. Ajouter les oeufs battus, la vanille, les bananes, la crème fraîche, et bien mélanger tout ça ! 5. Ajouter la farine et 1 sachet de levure chimique. 6. Mettre dans un moule à cake couvert de papier de cuisson. 7. Parsemer des fruits. 8. Cuire environ 35 à 40 minutes, la croûte sera bien brune et bonne. 9. Laisser refroidir, le dessus va redescendre, c'est normal ! 10. Faire des zig zag à la surface du gâteau avec le glaçage américain à la vanille.

Et, surtout, savourez, appréciez et dégustez l'un des gâteaux les plus dévoré au Canada !

Enjoye!

Isis Prager

La Question du Mois

« Que pensez-vous, et comment définiriez-vous la MDL (Maison Des Lycéens) ? »

« Pour moi, la MDL, c'est le plus beau cadeau fait à JBD depuis quatre ans ! Un lieu qui privilégie la rencontre, le militantisme et la compréhension de l'autre. »

Médrik, *ex-lycéen.*

« Une espèce de foyer qui propose des activités. »

Manon, *lycéenne.*

« C'est un endroit accueillant, chaleureux où la bonne humeur est toujours présente. »

Luce, *lycéenne.*

« Ouverte, accueillante, joyeuse. »

Florence, Mathieu, Flora, Jérémy, Max, Cécile Et Sam, *lycéen(ne)s.*

« Un lieu de joie, de détente, où tout le monde s'entend bien, on peut y bosser, ambiance parfaite quoi ! »

Roxane, Rita et Maeva, *lycéennes.*

« Un endroit convivial où l'on peut toujours trouver quelque chose à faire quand on n'a rien à faire ! On doit payer 4 euros pour l'année mais c'est pour la financer ! Puisque c'est quand même un endroit qui mériterait d'être amélioré. Une salle de musique énorme ! Ce qui est bien, c'est qu'un endroit où l'on peut partager, développer sa musique avec des amis. C'est important ! »

Axel et Léna, *lycéen(ne)s.*

« Début décembre… temps grisou… 15 heures. La cour de l'établissement… Déserte… quelques élèves se confondent avec les semblants d'arbres… Je viens assister au conseil de classe… Je me perds… Personne. J'ouvre une porte, bâtiment F. Et là, des voix, de la musique, des bruits de boules qui s'entrechoquent, des gens ! Des lycéens, bien au chaud, discutant, échangeant, certains travaillant ! Pas d'adulte et pourtant, des élèves paisibles, responsables et actifs. Un moment agréable, on me fait visiter, on m'offre un café… Où suis-je ? A la maison des lycéens ! »

Isabelle, *une mère d'élève.*

Tous les témoignages de La Question du Mois ont été recueillis par

Juliette Fayollet.

LA VOIX EST LIBRE!

Courrier des lecteurs

Rubrique gérée par **JULIETTE FAYOLLET**

L'assid(u)ité : Expérience d'élève

IL SE PEUT des fois que la mauvaise ambiance et la morosité des heures de colle donne à certains élèves une inspiration soudaine. Le texte qui va suivre en est un des meilleurs exemples, il a été écrit par Grégoire Albiac, élève de 1° STI2D, qui a réussi à détourner un sujet ennuyeux et moralisateur pour en faire un texte débordant d'humour et de folie. Je vous laisse apprécier.

Sujet : L'assiduité est essentielle à la réussite de l'élève. Que pensez–vous de cette affirmation ? Argumente tes propos (deux pages).

L'assiduité est importante dans le domaine des citrons, elle relève l'excellence acidulée de ce dernier.

On peut s'en servir dans de nombreux plats de haute cuisine comme le poisson pané. Pour ça il vous faut :

- 1 poisson
- 200 grammes de chapelure
- 4 œufs
- une poêle
- une gazinière
- le gaz de ville
- l'électricité
- une maison, un château est accepté
- un citron.

Cassez les 4 œufs, placez-les dans un bol en laissant bien les coquilles. Les remuer, mettre la chapelure dans un autre bol. Prenez le poisson, plongez-le dans les œufs, puis faites de même dans la chapelure en prenant soin d'en mettre de partout. Mettre tout ça dans une poêle, allumez la gazinière. Si ça ne marche pas réglez votre facture E.D.F. ou G.D.F.. Laissez cuire 3H et, quand vous reviendrez, votre poisson sera tout noir. Il ne vous reste plus qu'à manger le citron. Bon appétit et bonne assiduité.

Le citron est beaucoup utilisé dans l'alimentation, même s'il a un goût dégueulasse. Pourtant, on oblige nos enfants à les consommer à la cantine. Le pays va mal, nos enfants se plaignent, il ne faut pas laisser le citron continuer son invasion dans nos assiettes. Faisons la Rizvolution !

Il faut annihiler le citron vert, supprimer le citron jaune et boycotter le poisson pané. Notre président vote pour les citrons et va même jusqu'à leur sucer la pulpe, ceci est inadmissible.
Nous qui sommes membres du parti des chèvres, instaurons notre régime au fromage et aux fines herbes, imposons notre reine Maïté et crions aux citrons : « Vive le boursin ! »
Allions-nous à Croustibat, le seul poisson pané qui est tellement horrible qu'on ne remarquerait même pas l'assiduité du citron.

Tous ces détails mènent à une dépendance forte au citron. L'état profite en augmentant le paquet de Marlbcitron à 6.05€, alors que l'Espagne les fait entrer en France par camions entiers.

Ces citrons cultivés dans des endroits précaires peuvent donner naissance à des maladies. Les premiers effets secondaires sont des apparitions d'hémorroïdes.
Si les symptômes sont observables chez vous, vous pouvez nous adresser votre testament à l'adresse suivante : Mr Jean-Marie Le Pain, rue des peignoirs de DSK, 46 800 MONTCUQ. Nous vous remercions d'avance.

L'assiduité est donc essentielle à l'élève pour réussir tous ses plats de grande cuisine. Nous pouvons constater que les recettes d'assiduité sont simples à réaliser. Mais elle est créatrice de nombreux problèmes comme l'obligation de sa consommation malgré son goût de merde. Certains partis politiques ont décidé de s'opposer au régime assidu et dénonce ses effets addictifs en montrant du doigt l'état qui profite de sa dépendance.

Vive la France.

Grégoire ALBIAC

NOUS RAPPELONS à nos lecteurs que nous recevons avec grand plaisir tous vos écrits et n'hésitez pas à nous faire partager vos idées, pensées, opinions...

DANS LE CAS où vous voudriez participer à la rédaction du journal, *Le Peuplier* est prêt à recevoir tout journaliste ou autre personne pouvant apporter son aide au journal. Pour cela, contactez-nous à notre adresse mail ou, si vous connaissez personnellement un(e) de nos journalistes, adressez-vous à lui.

NE CRAIGNEZ pas de nous envoyer un petit mot car notre plus grand plaisir en tant que journaliste lycéen est de nous écrier :

Par Mandryka

ET VOICI un second courrier :

(Violence au quotidien)

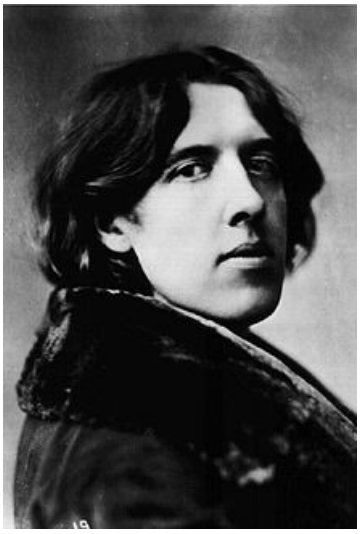
Oppression dirigée,
contre toi et tes projets,
le bien commun est de marcher,
épaules droites et tête baissée.
On t'apprend à bannir,
créativité et désir,
il te font croire aux libertés,
résultat t'es emprisonné.
N'oublie pas tes plaisirs,
ne pense pas qu'à haïr,
car contrôler ça ils connaissent,
et à ton cou il y a une laisse.
tu as le droit de juger,
à ta justice, ton équité,
ne reste pas le dos courbé,
apprends toi-même la vérité.
Le citoyen ne naît pas libre
on lui a inculqué sa pensée,
petite marionnette bien dressée
jusqu'aux urnes, manipulé.
Alors ne reste pas là fixé,
ta raison doit être forgée,
car seule la plus dure des idées,
les mensonges elle pourra
transpercer.

Tes idéaux tu dois prôner,
si sans remords tu veux
aller,
car quand les autres se
sont trompés,
les cicatrices jamais ne sont
comblées.
et c'est dans le sang qui
s'écoule
suivant les souffrances.
Qu'on s'étonne à souhaiter,
une dernière seconde de
liberté,
car vérité est enfin trouvée.

Le renard masqué

Citations Peuplieres

« LES GOUVERNEMENTS, par définition, n'ont pas de conscience. »
« Et vivre, c'est ne pas se résigner. »
« La bêtise insiste toujours. »
Albert Camus



« Lorsqu'un seul homme rêve, ce n'est qu'un rêve. Mais si beaucoup d'hommes rêvent ensemble, c'est le début d'une réalité. »
Friedensreich Hundertwasser, artiste autrichien.

« La logique est le dernier refuge des gens sans imagination. »
Oscar Wilde

« Cette caméra est braquée sur moi car je suis l'homme le plus fort du monde. Sinon, je ne serais qu'un simple nègre. »
Mohammed Ali

« Vivre simplement pour que tous puissent simplement vivre. »
« Le monde contient bien assez pour les besoins de chacun, mais pas assez pour la cupidité de tous. »
Gandhi

« Sur le plus beau trône du monde, on n'est jamais assis que sur son cul. »
Michel de Montaigne

« Les tyrans ne sont grands que parce que nous sommes à genoux. »
Etienne de La Boétie, *Discours de la servitude volontaire*.

« Le suffrage par le sort est de la nature de la démocratie ; le suffrage par choix est de celle de l'aristocratie. »
Montesquieu

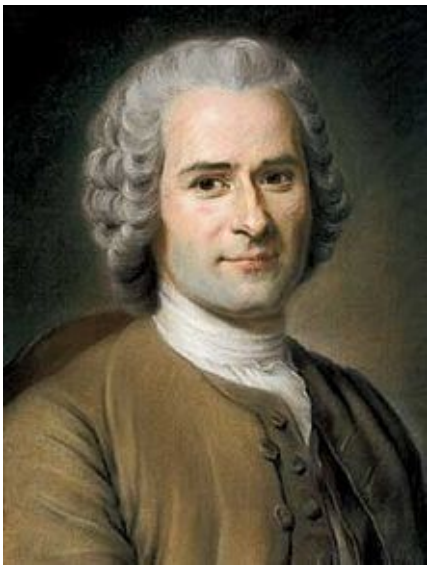
« La haine est une cage qui nous empêche de nous envoler. »
Homer Simpson

« On n'a rien inventé de mieux que la bêtise pour se croire intelligent. »
Amélie Nothomb

« Que ta vision soit à chaque instant nouvelle. Le sage est celui qui s'étonne de tout. »
« Ne pas savoir que c'est impossible est une des meilleures façons d'agir. » **André Gide**

« Il faut perdre la moitié de son temps pour pouvoir employer l'autre. » **John Locke**

« Oserai-je exprimer ici la plus grande, la plus importante, la plus utile règle de l'éducation ? Ce n'est pas de gagner du temps, c'est d'en perdre. »
Jean-Jacques Rousseau



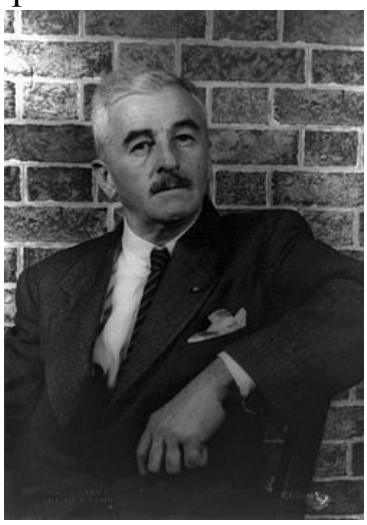
« On ne peut voir la lumière sans l'ombre, on ne peut percevoir le silence sans le bruit, on ne peut atteindre la sagesse sans la folie. »
Carl Gustav Jung

« Vous êtes susceptibles d'être critiqués par trois sortes de gens : ceux qui font le contraire, ceux qui ne font rien et ceux qui font la même chose. » **Louis Pauwels**

« Il faut vivre et non pas seulement exister. »
Plutarque

« Il faut avoir des rêves suffisamment grands pour ne pas les perdre de vue pendant qu'on les poursuit. » **William Faulkner**

« Ils s'efforcent de réduire leur malheur plutôt que de construire leur bonheur. »
Bernard Werber



« Au train où vont les choses, les choses où vont les trains vont bientôt cesser d'être des gares. » **Pierre Dac**

« On n'est pas obligé de croire tout ce qu'on entend. »
Cicéron

« D'où vient qu'un boiteux ne nous irrite pas et qu'un esprit boiteux nous irrite ? A cause qu'un boiteux reconnaît que nous allons droit et qu'un esprit boiteux dit que c'est nous qui boitons. » **Blaise Pascal**

« Les hommes naissent libres et égaux en droit. Après ils se démerdent. » **Jean Yanne**

« Accordez aussi aux fous une qualité qui n'est pas à dédaigner : seuls ils sont francs et véridiques. » **Erasme**

« Le fou se croit sage et le sage reconnaît lui-même n'être qu'un fou. » **William Shakespeare**

« Il existe pour le pauvre en ce monde deux grandes manières de crever, soit par l'indifférence absolue de vos semblables en temps de paix, ou par la passion homicide des mêmes en la guerre venue. »
« Tout ce qui n'est pas gagner de l'argent le dépasse décidément infiniment. Tout ce qui est vie ou mort lui échappe. Même sa propre mort, il la spécule mal et de travers. »
Louis-Ferdinand Céline, *Voyage au bout de la nuit*.

This is the End

CETTE PARUTION, qui a été plus culturelle que les autres, se termine ici. En espérant que notre journal vous satisfait toujours autant, nous vous souhaitons un bon mois de janvier (car nous n'avons pas eu l'occasion de vous souhaiter de bonnes fêtes). Et nous tenons à vous rappeler que votre aide dans la rédaction de ce journal nous serait grandement utile.

N'oubliez pas aussi de consulter le blog du *Peuplier* qui regorge d'informations, en plus de la version papier.

Merci à vous, chères lectrices et chers lecteurs.

(Le Comité Rédactionnel recherche des journalistes ou d'autres personnes pouvant apporter leur contribution au journal. Pour cela, envoyer un mail à l'adresse du *Peuplier* : lepeuplier-courriers@hotmail.fr)

La Rédaction

Notre équipe de journalistes et autres :
- **Rédacteur en chef,** Pablo Barnier-Khawam.
- **Vice-rédacteur en chef**, Vincent Caillaud.
- **Directeur de publication**, Pablo Barnier-Khawam.
- **Rédacteurs**, Ronja Friedli – Juliette Fayollet – Marion Brunel – Anna Friedli – Isis Prager – Flora Guiral – Tom Roussel – Nathan De Maestri – Grégoire Sarton.
- **Mise en page, création du blog du journal et création du logo**, Félix Abt.
- **Gestion du blog**, Félix Abt – Juliette Fayollet – Pablo Barnier-Khawam.

Journal de l'établissement Jean-Baptiste Dumas à Alès, 1 Place de Belgique, 30100.

Voici l'adresse du blog officiel du journal où de nombreuses autres informations sont disponibles : **http://lepeuplier.revolublog.com/**

Ne pas jeter sur la voie publique !

Le Peuplier
La prise de parole de JBD